

- " la conscience de notre libre arbitre résulte simplement de l'ignorance des causes de nos actes "
- "Éthique" → l'intention est de chercher la meilleure méthode d'investigation du vrai.
- Il imite les traités de géométrie classiques, qui commencent par exposer des définitions, des axiomes et des postulats avant de se livrer à de sèches démonstrations.
- Substance: [sub-stare: qui se tient en dessous] quelque chose dont " le concept n'a pas besoin du concept d'une autre chose, duquel il doit être formé " ⇒ la substance est indépendante et tient sa source d'elle-même.
- Attribut: prédicat que l'on attribut à la substance et qui vise à dire ce qu'elle est: son essence. La substance (divine) dont Spinoza fait la base de son système a une infinité d'attributs. Mais nous n'en connaissons que deux:
- la pensée; par exemple, elle que nous déplaçons qd nous réfléchissons.
 - l'étendue, la propriété des corps que nous percevons à se déplacer dans l'espace.
- Mode: manière dont une substance est affectée, modifiée par autre chose qu'elle.
- Essence: la nature de la substance est d'exister. Spinoza a défini la " cause de soi " comme " ce dont l'essence enveloppe l'existence ". Car comme la substance ne peut pas être produite par autre chose qu'elle, elle contient l'existence. Donc elle existe. C'est une reprise radicalisée, et appliquée à la substance, de la " preuve ontologique " de l'existence de Dieu utilisée par Descartes, et qui postule que la définition d'un être parfait implique l'existence.
- Infinité: la nature de la substance est d'être infini. Si elle était limitée par une substance de même nature, elle ne serait plus seule. Car une même substance ne se subdivise pas, elle est une. Donc la substance est nécessairement infinie.
- ⇒ Dieu = " substance constituée par une infinité d'attributs dont chacun exprime une essence éternelle et infinie et qui existe nécessairement ". Dieu n'est que le mot qui correspond à la juste définition de la substance, donc du réel.

Dieu → unique

→ un et indivisible

→ Non semblable à l'homme

→ Non créateur

→ Non personnel

→ Non transcendant → puisqu'il est la réalité même en tant que substance unique et infinie

→ Connaissance du premier genre: L'opinion s'appelle opinion ou imagination. Elle est ¹ cause de fausseté car trop dépendante de nos impressions et de nos habitudes. Lorsque nous nous contentons d'une connaissance fournie par les sens, l'information se donne de façon partielle et désordonnée. Difficile alors de s'élever à une vision objective et générale du monde.

→ Connaissance du deuxième genre: ² Nécessairement vraie, elle consiste à utiliser la raison pour effectuer des déductions correctes.

→ Connaissance du troisième genre: Toujours vraie également, elle est une ³ science intuitive, une manière d'atteindre directement l'essence singulière des choses au lieu d'en rester à des énoncés vrais, mais généraux.

• Connaissance et puissance: Lorsque je suis intégralement la cause de ce que je ressens et de ce que je fais, et lorsque j'en perçois clairement et distinctement les effets (L'opinion appelle cela la ¹ cause adéquate), je suis actif. En revanche, lorsque je ne sais pas la cause entière et que je ne perçois pas complètement ce que je fais, je suis passif. Lorsque je sais parfaitement pourquoi j'aime pratiquer la vertu, je suis dans l'action. Lorsque je tombe fou amoureux de quelqu'un sans vraiment savoir pourquoi, et que ce sentiment dépend autant de l'autre que de moi-même, je subis et suis dans la passion. Pour résumer, ¹ les actions de l'âme naissent des seules idées adéquates; les passions ~~naissent~~ dépendent des seules idées inadéquates. Mais nous nous connaissons et nous subissons.

• Genitus: ¹ chaque chose, autant qu'il est en elle, s'efforce de persévérer dans son être.
↳ cet effort, quand il se rapporte à l'âme seule, est appelé volonté; mais, quand il se rapporte à la fois à l'âme et au corps, est appelé appétit.

• Trois passions primordiales:

- la tristesse: diminue notre puissance d'agir et fait passer notre âme à une perfection moindre.
- la joie: ² passion par laquelle l'âme passera à une perfection plus grande. Ce qui augmente la puissance de notre corps, augmente celle de notre âme.
- le désir: ³ le désir est l'appétit avec conscience de lui-même. L'autant, il est ⁴ l'essence même de l'homme. On ne désire pas quelque chose parce qu'on la trouve bonne, mais on la juge bonne parce qu'on la désire.

↳ Les passions directes :

→ amour : ^ joie accompagnée de l'idée d'une cause extérieure "

→ haine : ^ tristesse qui accompagne l'idée d'une cause extérieure "

↳ ce qui nous fait éprouver de la tristesse a la même caractéristique que ce qui nous fait éprouver de la joie

⇒ nous aimons & haïssons en même temps ⇒ ^ fluctuation de l'âme "

Si on mèle ces passions à la projection du passé ou le futur ⇒ espoir, crainte, sécurité, désespoir, épanouissement et resserrement de la conscience.

Si l'on s'identifie à ce que l'on aime ou hait ⇒ envie (être jaloux du bien de celui que l'on aime pas) ou l'orgueil (lorsque nous faisons de nous-même plus de cas qu'il n'est juste par rapport à autrui).

↳ Les passions par imitation :

L'émulation est l'imitation des affections à l'égard d'un désir. Quand on voit quelqu'un désirer, on désire également.

↳ Leint de veie collectif : Rivalité et désir mimétique et sources de conflits. Mais la raison peut accorder les hommes s'ils vivent sous son règne. Néanmoins, Spinoza admet " il est rare que les hommes vivent sous la conduite de la raison. "